

DES CULTURES...
DES REGARDS.

Charles TROMPETTE

Abstract

This article presents the rationale behind a booklet containing activities and exercises aimed at helping learners to observe and understand a foreign culture. It is argued that foreign language learners need to perceive and interpret the links between discourse and culture, but that they can only do so if they have learnt to accept the existence of other realities or world-views.

"Elle se rendit compte que la langue anglaise ne savait conjuguer qu'une seule catégorie de l'être : to be, alors que l'espagnol connaît à la fois l'être et son fantôme : ser et estar : une forme d'existence étant le miroir de l'autre mais aussi sa transformation, changement constant, à l'image de l'esprit et de la chair"

Le vieux Gringo
Carlos FUENTES ⁽¹⁾

"Alors le chargé d'affaires me prit dans ses bras. Gabriel n'apprit que bien plus tard la signification de cette embrassade, en pays latino-américain, une marque de simple politesse. Mais, ce 31 décembre 1990, il crut qu'il s'agissait d'affection.

Il faut le comprendre.

Dépouillé de sa famille Knight, il se sentait tout à fait seul à Londres, privé de toute chaleur. Il fit donc à Reinaldo Aristides Lima une sorte de déclaration d'amour pour le Brésil, pour les diplomates exilés, pour le velours rouge. L'ambassadeur se dit que ce jeune, très jeune républicain français, était, décidément, bien sympathique.

De ce matin-là, de ce quiproquo, date leur amitié."

L'exposition coloniale
Erik ORSENNA ⁽²⁾

CULTURE/CULTURES

UNIVERSALITE...

Qu'est-ce que la culture ?

Peut-on parler de la culture française ? Ou doit-on distinguer une culture lorraine, corse, bretonne... ? Faut-il différencier la culture urbaine de

(1) P. 33 Gallimard. Paris 1986

(2) P. 99 Seuil. Paris 1988

la culture rurale ? Faut-il opposer la culture des clubs du troisième âge à celle des lycées et écoles ? Faut-il parler d'une culture ouvrière différente de celle des hauts fonctionnaires parisiens issus des Grandes Ecoles ? En quoi la culture française diffère-t-elle de la culture européenne, de la culture internationale ? "Le Mur de Berlin" n'est-il pas devenu une référence, un symbole pour tous les êtres de notre planète qui ont accès aux médias ?

...ET DIVERSITE

Il n'existe pas une culture française unique, une culture brésilienne unique, une culture allemande unique... mais des groupes sociaux qui occupent des positions spécifiques dans un espace culturel, qui se situent par rapport aux formes dominantes de la culture et qui, ainsi, se différencient des autres groupes sociaux. L'espace culturel de ces groupes sociaux n'est ni homogène, ni autonome, une interaction continue en modifie sans cesse le paysage. La communication entre deux personnes appartenant à un même groupe social repose sur une zone de connaissances et de pratiques partagées à laquelle renvoient les allusions et qui permet une économie de communication, elle est la zone du non-dit, du non-discuté - cet élément fondamental de la communication doit être explicité pour celui qui ne partage pas le même espace culturel . Il ne suffit pas d'apprendre les mots, encore faut-il pour les comprendre être en mesure de les replacer dans le contexte et la culture dans lesquels ils prennent leurs sens pleins. L'étranger doit apprendre à percevoir et à déchiffrer les liens qu'entretient le discours avec la culture. L'espace culturel, sans cesse transformé, est la résultante de l'histoire et de l'actualité dont nous ne sommes pas toujours conscients et que l'étranger a besoin de connaître et d'intérioriser.

DE MULTIPLES VISIONS POSSIBLES

Chaque groupe humain perçoit la réalité et l'interprète en fonction de ses préoccupations culturelles. Les dénominations, les taxonomies et les métaphores ne sont pas innocentes mais révélatrices d'une pensée classificatrice et interprétative. Tout homme interprète la réalité à travers le crible de sa langue et de sa culture maternelle. S'il observe une culture étrangère, il va au départ l'analyser consciemment ou inconsciemment à travers ce crible, il est donc amené à se méprendre ; se produisent alors de nombreuses erreurs et incompréhensions.

"Nous façonnons notre "réalité" avec nos mots et nos phrases comme nous la façonnons avec notre vue et notre ouïe. Et la souplesse du langage humain en fait aussi un outil sans égal pour le développement de l'imagination. Il se prête à la combinatoire sans fin des symboles. Il permet la création mentale des mondes possibles"⁽³⁾.

PERCEPTION DE LA DIFFERENCE

Nous ne sommes capables de percevoir que selon nos propres pensées. Sans un réel apprentissage des références culturelles de l'autre, la communication reste, sinon impossible, du moins opaque, partielle, amputée d'une partie plus ou moins importante du message. Cependant, avant d'entreprendre l'apprentissage d'une autre langue, donc d'une autre culture, et tout au long de ce processus qui ne finit jamais, il importe de prendre conscience que l'Autre conçoit différemment et d'être, en permanence, à l'écoute et à l'observation de la différence. Les activités présentées dans un opuscule à paraître prochainement⁽⁴⁾, ont pour objectif, mettant en relation plusieurs cultures, d'en montrer et démontrer l'importante relativité.

Nous percevons et décrivons le monde à travers des cadres forgés et déterminés ; il convient de les connaître et reconnaître, d'admettre que ceux de l'Autre sont différents.

- Les Yanomamis se demandaient, à la vue de traces laissés par des Blancs dans la boue, quels pouvaient être ces êtres dont les pieds ne comportaient pas d'orteils ; de même ils pensaient que les vêtements étaient une seconde peau que l'on pouvait retirer.

- Les latino-américains (péruviens, boliviens,...) lorsqu'ils doivent exposer une situation présente en font toujours un historique qui peut remonter très loin. Mais il nous semble qu'ils ne disent rien de la situation actuelle sinon de son pourquoi. Nous avons tendance à décrire la situation et à l'expliquer. Faut-il chercher dans l'introduction historique les raisons, les pourquoi?

⁽³⁾ JACOB F. (1981), Le jeu des possibles, Fayard, Paris, p. 105

⁽⁴⁾ Livre d'initiation à la différence des cultures.

DIALOGUE DES CULTURES

INTERCULTUREL

"Interculturel" signifie également reconnaissance des valeurs, des modes de vie, des représentations symboliques auxquels se réfèrent les êtres humains, individus ou sociétés, dans leurs relations avec les autres et dans leur appréhension du monde. Il existe, dans l'espace et le temps, un continuuel brassage des multiples registres d'une même culture et des différentes cultures.

"Interculturel" ne veut dire ni pluriculturel, ni transculturel ; il indique une interdépendance, une interaction, il suppose une didactique et une réciprocité.

APPRENTISSAGE D'UNE AUTRE CULTURE

"Tout enfant normal possède, à la naissance la capacité de grandir dans n'importe quelle communauté, de parler n'importe quelle langue, d'adopter n'importe quelle religion, n'importe quelle convention sociale. Ce qui paraît le plus vraisemblable, c'est que le programme génétique met en place ce qu'on pourrait appeler des "structures d'accueil" qui permettent à l'enfant de réagir aux stimulus venus de son milieu, de chercher et repérer des régularités, de les mémoriser puis de réassortir les éléments en combinaisons nouvelles.

[...] Comme tout organisme vivant, l'être humain est génétiquement programmé, mais il est programmé pour apprendre. Tout un éventail de possibilités est offert par la nature au moment de la naissance. Ce qui est actualisé se construit peu à peu pendant la vie par l'interaction avec le milieu"⁽⁵⁾.

Mais apprendre une autre culture et la vivre fait émerger des difficultés devant lesquelles s'évanouissent les bonnes dispositions si elles ne reposent pas sur une volonté décidée et sur une connaissance toujours subjective mais consciente de sa relativité. L'opuscule dont nous avons parlé permettra d'effectuer des approches réciproques, d'observer des cribles culturels, des "lunettes" propres à chaque culture, à partir desquelles les membres de différentes communautés appréhendent la réalité : il se veut un jeu de miroirs où alternent des regards, où se réfléchissent des images mutuelles. Et la réalité ne peut être perçue qu'à travers un certain nombre d'images, de

(5) JACOB F. (1981), Le jeu des Possibles, Fayard, Paris, pp 114-115

représentations construites du monde. Ce qui n'est pas formulé reste dans l'ombre et n'acquiert pas de reconnaissance. Ce qui est dit accède à la vie. L'Autre est ce qu'il dit de lui et ce que je dis de lui : son existence est la résultante de ces deux définitions. Les mots possèdent un pouvoir de légitimation indéniable. Mais une fois prononcées, les paroles sont interprétées et acquièrent une valeur autre.

Souvent les apprenants lorsqu'ils parlent une langue étrangère ignorent qu'ils mobilisent autre chose que des éléments linguistiques. Et cependant, tout en l'ignorant, ils font appel à un certain savoir du monde, de la communication sociale, de la culture. Par une réflexion sur le fonctionnement de sa propre culture et par sa mise en relation avec d'autres mondes culturels, l'apprenant peut améliorer sa pratique en langue étrangère. Il est souhaitable que l'apprenant, dans la pratique de la communication s'interroge en même temps sur cette pratique. Il faut, comme dit Auguste COMTE, dans la Première leçon de philosophie positive, "se partager en deux (individus) dont l'un raisonnerait, tandis que l'autre regarderait raisonner". Il faut donner aux apprenants les moyens de se faire les sociologues de leur propre situation.